



Les Îles du Soleil*

La grande traversée de l'authentique !
The great authentic crossing !

REVUE DE PRESSE



* Sun Islands



Les étapes



Sénégal



croisière
NÉGAL

Voiles et Voiliers

*Difficile d'imaginer
mouillage plus paisible
que celui-ci, devant
le village de N'dangane.*

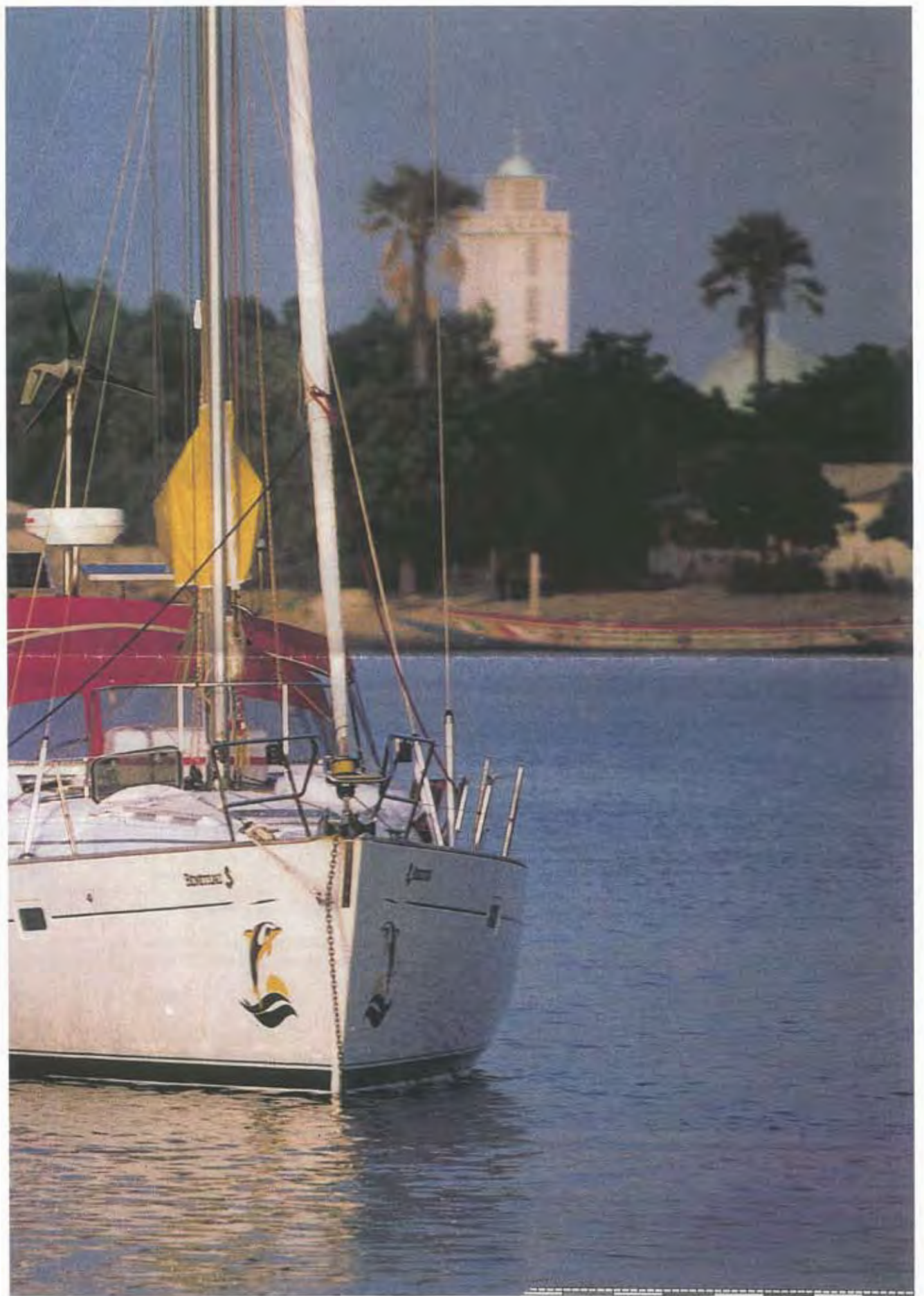
BATEAU-BROUSSE AU SENEGAL



Tirer des bords en plein cœur de la brousse africaine avec, en guise d'amer, un baobab ou une forêt de rôniers... Voilà une expérience qui mérite d'être vécue, surtout pendant la saison sèche ! Navigation

insolite au Sénégal, avec la flotte du Rallye des Îles du Soleil...

Texte et photos Jean-Luc Gourmelen, cartes François Chevallier.



croisière LEGAL



Les djembés se sont tus. La nuit noire recouvre le mouillage de N'dangane de son silence. Pas d'écume qui mousse à l'étrave, pas de drisse qui claque ni de voile qui fâseye. L'électricité n'arrive pas jusqu'à cette région du Sénégal, et le feu de fête de nuit y paraît incougru - éteignons-le.

Seule une légère brise fait bruissier les hautes herbes qui bordent les rives de ce petit bras de mer. Un temps à dormir sur le pont ou dans le cockpit sans craindre les moustiques, rares en cette saison. Et se faire réveiller aux aurores par le chant des coqs et les beuglements des zébus qui viennent s'abreuver. Hier, nous étions en pleine mer; aujourd'hui, nous sommes en pleine brousse. Un contraste saisissant et recherché, une escale attendue pour son dépassement total.

Au départ, il y a Dakar. Une ville bruyante aux édifices délabrés et à la circulation chaotique, mais une escale indispensable pour les formalités administratives. Ici, pas de marina mais un grand port commercial aux eaux grasses qui laissent des traces noires sur les œuvres vives. L'autre choix possible est le mouillage de la baie de Jann, devant l'un des deux clubs de voile locaux, à côté des pêcheurs et de leurs pirogues bariolées. Le jour, à marée basse, sous le

cagnard, les remugles de la vase en décomposition sont puissants. Et la nuit, mieux vaut ne rien laisser traîner sur le pont. On l'aura compris, mieux vaut effectuer les formalités rapidement et quitter ces eaux troubles. Pour aller mouiller, par exemple, devant l'île de Gorée, à moins de deux milles de la côte. De bonne tenue face à l'alizé qui lève un petit clapot et transforme n'importe quelle annexe en baignoire, ce mouillage parfaitement aéré permet de profiter de cette charmante île avant et après les rotations de la navette qui y transborde son lot quotidien de touristes. Avec ses restaurants colorés



Incrévable, la «goélette» Saviem contient jusqu'à 22 passagers!

et ses terrasses ombragées, Gorée respire la Méditerranée. On y visite la Maison de l'esclave, de triste mémoire, avec une sorte de recueillement et de culpabilité: ce commerce triangulaire a enrichi de nombreuses familles nantaises, malouines ou bordelaises, et nous naviguons à la voile sur la route dite du «bois d'ébène».

Au lieu de filer d'une traite vers l'embouchure du fleuve Saloum, la flottille du Rallye des Îles du Soleil, qui vient de passer quelques jours au mouillage un peu rouleur de l'anse Bernard, fait une halte à mi-route devant Saly-Portudal. Soit à une demi-journée par vent faible de travers et mer plate. Seul problè-



Grâce aux indications des pirogouiers, l'ango évite un banc de sable sans toucher.



Un accueil chaleureux et rythmé attend les «voyageurs des mers».

me rencontre sur cette route: les innombrables bouées qui balisent les filets des pêcheurs. À l'aviron, à la voile ou au moteur, ceux-ci exploitent sans retenue les ressources halieutiques de ce plateau continental peu profond où abondent soles, raies, capitaines... Il faut donc constamment veiller sur les bouts de bois et les bouteilles de plastique qui marquent les filets et tiennent lieu de bouées. Et surtout

ne pas sortir les lignes de traîne!

Le mouillage devant Saly est ouvert sur le large, donc peu abrité. Sauf des vents d'Est, dominants en ce mois de novembre. À terre, la ville se divise en deux: à gauche, les baraques du quartier des pêcheurs; à droite, les hôtels et les villages-clubs des toubabs (nom donné en Afrique aux Européens et aux blancs). À gauche tout, donc! Pour aller se régaler d'un





ueboudienne copieux et bon marché) avant de pousser vers les cabanes à musique où la jeunesse locale se déhanché sur le dernier tube de Youssou N'dour.

En remontant le fleuve Saloum

Le lendemain, cap est repris au Sud-Sud-est, en longeant la côte plate et sablonneuse jusqu'à Djiffr. Là, voici quelques années, une tempête a ouvert une passe dans le mince cordon sablonneux qui sépare l'Atlantique des eaux saumâtres du Saloum. Large de plusieurs milles à son embouchure, ce fleuve navigable permet à de petits cargos de remonter jusqu'à Foundiougne et Kaofack, à plus de 50 milles dans les terres. Y naviguer toutes voiles dehors ne présente donc guère de soucis, un œil sur le sondeur et l'autre sur les flamants roses ! Le relief de cet impressionnant delta parsemé de milliers d'îlots étant faible, la brise y souffle aussi réguli-



rement qu'en mer. Et permet de longer la mangrove en silence, de passer près des bancs de sable recouverts d'échassiers divers sans que ceux-ci s'en soucient. Un vrai bonheur que l'on fait durer en effectuant les manœuvres sans bruit, en suivant les écoutes, en bordant à la main pour éviter le cliquetis des winches. Avec, pour récompense, l'impression de ne pas se sentir de trop, de ne pas déranger, de voir sans être vu. Surtout des oiseaux - pélicans, hérons, oies pygmées, martins-pêcheurs, marabouts, cigognes et flamants roses. Soit beaucoup de migrateurs venus hiverner au chaud dans ce parc national sénégalais.

Et puis, il ne faut pas hésiter à s'engager (en annexe, pour ceux qui calent plus d'un mètre de tirant d'eau) dans ces petits bras de mer appelés « bolons », afin d'explorer cette mangrove si riche. Composé de palétuviers aux racines aériennes, ou au contraire très profondes et en forme d'arceaux, cette végétation amphibie abrite une faune variée, de

nombreux juvéniles de poissons protégés de leurs prédateurs par les entrelacs des racines et la turbidité de l'eau, des coquillages (notamment les fameuses huîtres), des crustacés (crevettes, crabes), mais aussi des animaux étranges, comme ce « périophthalmie » à la queue de poisson et au corps de crabe ! Une fois passée cette barrière végétale et naturelle, le paysage s'ouvre sur des vastières maritimes défrichées et le plus souvent aménagées en rizières par les peuples Sérère et Niominka.

Le mouillage principal choisi lors de cette croisière sénégalaise se

Le mémorial de Gorée, dédié aux esclaves, mais résolument tourne vers le futur

trouve devant N'dangane (« le havre » en langue sérère). Ce petit village, jaloux de ses traditions et fier de son hospitalité, s'avère en effet pratique : à quelques heures de taxi-brousse de Dakar, voilà un mouillage sûr et une parfaite base pour visiter en profondeur le delta, en bateau, en annexe ou en pirogue. Il ne faut pas hésiter à remonter les multiples bolons, à s'arrêter dans les ties (celle



Croisière SÉNÉGAL



aux Oiseaux, celle du Baobab...) ou dans les campements que l'on retrouve près des rives. Et puis, marcher dans les hautes herbes qui marquent le début de la savane et découvrir des troupeaux de zébus alanguis, gardés par leurs inséparables bergers peuls. Suivre une sente millénaire qui longe une forêt de rôniers et débouche devant quelques cases rondes en paille où le mil est pilé comme il l'a toujours été, dans un mortier de bois. Traverser des champs où les arachides sont secouées et battues dans la poussière et le soleil par des hommes alignés dont les chants rythment le labeur. A se demander si les révolutions industrielle et agraire sont arrivées jusqu'ici, où le cheval reste le moyen de propulsion le plus commun. On a tout d'un coup l'impression d'être transporté dans un livre d'histoire de cinquième, au chapitre décrivant «Les colonies de l'Afrique noire».

Ou de feuilleter, in situ, les mémoires d'Amadou Hampâté



«Bateau-stop» dans la région du delta du Siné-Saloum.



La flotte au mouillage de l'anse Bernard, à Dakar.



Les pêcheurs sénégalais s'aventurent au large, à bord de leurs modestes pirogues.

Ba. «Amkoullé, l'enfant peul». Une lecture indispensable, d'ailleurs, si l'on souhaite décrypter les arcanes de cette société et ne pas commettre d'impairs : ainsi, il faut toujours saluer le chef d'un village et lui demander l'autorisation de traverser son territoire. Même démarche, avec des cadeaux en plus, si l'on décide d'y établir son mouillage. A ce sujet, n'hésitez pas à remplir les coffres de maté-

riel de pêche (hameçons, lignes) et de fournitures (crayons, stylos, cahiers), toujours bienvenus dans ces régions éloignées où le troc est de rigueur.

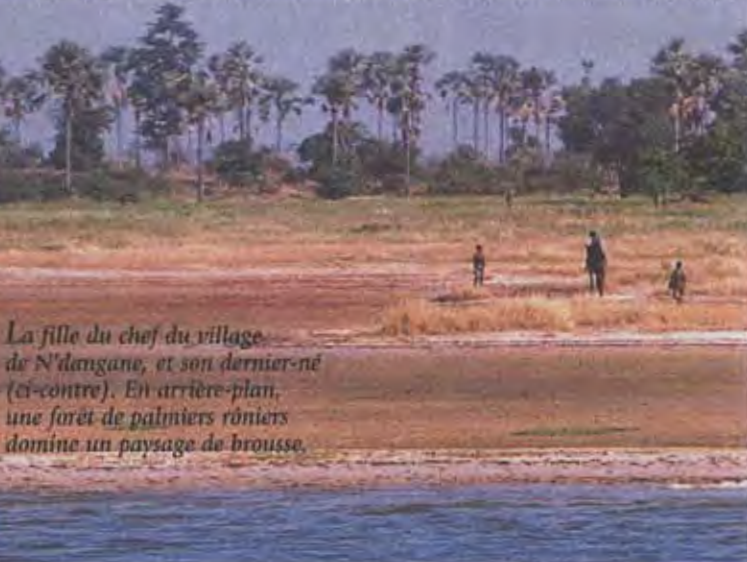
D'une façon générale, les contacts se nouent très facilement avec la population sénégalaise, quelle que soit son ethnie. Parce que la langue française est parlée partout et que l'art de la palabre fait partie de la culture. Ce qui implique d'interminables discussions en français où tous les sujets

peuvent être abordés. Un atout supplémentaire de cette escapade surtout lorsqu'on arrive du Cap Vert pour aller ensuite pointer l'étrave sur le Brésil, deux pays où parler portugais est de rigueur. On veut échanger autre chose de l'argent avec les habitants.

Dans les années 70, nombreux étaient les voiliers qui descendaient jusqu'au Sénégal avant de traverser l'Atlantique. Puis, mystérieusement, les transats se sont quasiment toutes effectuées à



La fille du chef du village de N'dangane, et son dernier-né (ci-contre). En arrière-plan, une forêt de palmiers rôniers domine un paysage de brousse.



tir des Canaries, délaissant même les îles du Cap-Vert. Voilà sans doute pourquoi, aujourd'hui, il n'existe quasiment aucune infrastructure locale qui soit dédiée à la plaisance (marinas, chantiers...), ni même de voiliers en location! Ceux qui recherchent l'authenticité et le dépaysement sur la route des alizés peuvent donc venir mouiller ici sans crainte. Hormis la flottille du Rallye des Îles du Soleil, qui y passe en novembre, une trentaine de voiliers français seulement font escale chaque année à Dakar. Pas étonnant, donc, qu'au fond du delta du Siné-Saloum, les autochtones ouvrent des



yeux ébahis en découvrant un voilier moderne! Et qu'ils réservent le meilleur accueil à son équipage. Qui s'en plaindrait? Pas nous, ni ceux que nous avons rencontrés au mouillage de N'dangane. Certains reviennent d'ailleurs régulièrement ici, pour la saison sèche. L'hiver. D'autres s'y sont installés pour plus longtemps. Tombés sous le charme de cette escale hors du temps. Avant, peut-être, de retrouver la houle atlantique et les alizés rafraîchissants... J.L.G.



Sénégal pratique

Population

La ville de Dakar concentre 2 des 8 millions de Sénégalais. 90 % de la population sont islamisés, les 10 % restants sont partagés entre chrétiens et animistes. Les Wolofs représentent l'ethnie la plus importante (40 % de la population), suivie par les Sérères (16 %), les Peuls (13 %), les Toucouleurs (10 %), les Diolaks (10 %), les Mandingues et les Lébous.

Monnaie

1 franc français = 100 francs CFA. Carte Bleue (Visa) facilement acceptée. Distributeurs de billets à Dakar. Les francs français sont acceptés partout. Quelques exemples de prix: pour moins de 20 francs, on peut manger un copieux «tiéboudienne» (le plat national constitué de riz, de poisson et de légumes) dans un petit restaurant. Une nuit dans un gîte (le Cormoran, à N'dangane) avec le petit déjeuner: 120 francs.

Climat

Deux saisons bien distinctes.

- **La saison des pluies**, appelée «hivernage», se déroule... pendant notre été, de juillet à septembre. En mer, les orages grondent, alors qu'à terre, les moustiques piquent et la chaleur est étouffante (30 °C). À éviter, donc. D'ailleurs, les plaisanciers du cru préfèrent passer l'été aux îles du Cap-Vert, qui ne se trouvent qu'à 250 milles de la presqu'île du même nom, devant Dakar.
- **La saison sèche** s'étend d'octobre à juin: ciel bleu et sans nuage, alizés modérés de secteur Est, pas de houle en mer, peu de moustiques à terre, température de l'air entre 18 et 25 °C... Qui dit mieux?

Comment y aller?

- **En avion.** Vols quotidiens réguliers Paris-Dakar avec Air France, Air Afrique, Corsair et de nombreux charters (à partir de 2000 francs l'aller-retour, selon la saison).
- **En voilier.** Comptez deux à trois jours de mer au départ de l'archipel du Cap-Vert.

Formalités et réglementations

Passport en cours de validité. Présenter l'Acte de francisation au Bureau de Police du port. Les autorités sénégalaises ont une mauvaise habitude, celle de vouloir garder l'Acte de francisation – et les passeports – pendant le séjour du bateau dans les eaux sénégalaises. Ce qu'il faut refuser, car ce n'est pas légal (invoker la Convention de Genève de 1958) et peut devenir très ennuyeux pour le plaisancier qui se fait contrôler par la douane dans un autre port: il sera obligé de faire l'aller-retour vers Dakar en taxi-brousse à ses frais afin de récupérer le précieux document – anecdote récente! Pour éviter les problèmes, mieux vaut réaliser une copie certifiée conforme de l'Acte de francisation (via le bureau des Affaires maritimes de l'Ambassade de France à Dakar, par exemple) et la tenir ainsi toujours à la disposition des autorités (technique d'ailleurs valable pour de nombreux pays). Pour le reste, les formalités sont gratuites et la franchise de douane dure six mois.

Cartes et documents

- **Cartes.** SHOM générales n° 6813 (de Recife à Dakar) et 6624 (de Lisbonne à Freetown), côtières n° 6125 (de Dakar au cap Roxo), 5996 (de Dakar à M'Bour), 6174 (de Joal à Bathurst), 6147 (cours du Saloum) et 5451 (port de Dakar).
- **Documents.** Instructions Nautiques, volume C4. Livre des Feux, CB.

Avitaillement

Aucun problème à Dakar, que ce soit en frais (aux marchés Kermel ou Sangada) ou en conserves. Un peu moins de choix en



brousse, mais Dakar n'est en fait jamais très loin, même si le taxi-brousse n'est pas le moyen le plus confortable de voyager (à huit dans un break 505, plus le bagages!). Pas de shipchandler sur place: pour les problèmes simples (mécanique, soudure...) les artisans assurent. Pour le reste, se faire expédier rapidement une pièce neuve par avion ne pose pas de problème.

Ports et mouillages

Pas de marina ni de port de plaisance au Sénégal. Mouillage dans la baie de Hann, en face des clubs de voile locaux (CVD et ADP), de peu d'intérêt, sauf pour effectuer des travaux ou casser la croûte à la Frégate, un restaurant sympa dont le patron, Jean Rey, est un «frère de la côte». Pour rester à l'air et à l'aise, mouillez à l'Île de Gorée (palabres obligatoires) ou devant l'hôtel Savana (demander l'autorisation). Devant Salju, mouillage ouvert, mais de bonne tenue. Une fois dans le Siné-Saloum, tous les mouillages sont bons! Coup de cœur cependant pour celui de N'dangane, face au gîte «Le Cormoran», tenu par Odile et Christian [tél. 00-221 949 93 23 ou 04.77.76.15.39 en France]. Un havre de paix, de bonne cuisine et de bonne humeur...

Courants

Négligeables près de la côte, où ils dépendent de la force de l'alizé, ils sont plus importants dans les passes du delta du Siné-Saloum à cause des marées, mais ne dépassent guère 3 à 4 nœuds en vives-eaux.

Adresses utiles

- **En France.** Ambassade du Sénégal: 14 avenue Robert Schumann, 75007 Paris, tél. 01.47.05.39.45. Bureau du Tourisme du Sénégal: même adresse, tél. 01.47.05.30.73. Rallye des Îles du Soleil/Club Europe Nautisme, 3 allée de la Danse, 92000 Nanterre, tél./fax 01.47.25.46.67, Internet: www.ilesdusoleil.com
- **Au Sénégal.** Ambassade de France, 1 rue Assane N'Doye, Dakar, tél. (00-221) 839.51.00. Bureau des Affaires maritimes (à l'Ambassade), tél. (00-221) 839.52.70. Cercle de voile de Dakar, BP 678, Dakar, Sénégal, tél. (00-221) 832.07.20. Amicale des Plaisanciers, BP 931, Dakar, Sénégal, tél. (00-221) 832.11.52. Internet: <http://altern.org/stalin/senegal.htm>; www.senegal-online.com